

Histoire de la médecine au Maroc à l'époque saadienne*

par S. EL OTMANI, M. EL YAMANI, M. TOUHAMI **

INTRODUCTION

Au XVe et au début du XVIe siècle, le Maroc atteignit un degré de décadence important. Les désordres politique et économique étaient la règle, le pouvoir central était affaibli, et un grand nombre de villes côtières étaient occupées par les Espagnols et les Portugais. Ceci, alors même que l'Occident chrétien vivait une importante renaissance artistique, scientifique, politique et économique. La découverte de l'Amérique et des voies maritimes vers l'Extrême-Orient lui donnait accès à la richesse et à la prospérité. C'est dans ces conditions que les Saadiens sont arrivés au pouvoir au Maroc. Leur règne, construit sur les ruines de celui des Mérinides et des Ouattassides, s'étendit de 1510 à 1659. Cette période a connu la succession de quatorze rois et a été caractérisée par trois phénomènes importants (1) :

1) la réunification du Maroc dès 1554 et l'instauration d'un pouvoir central puissant, essentiellement après la bataille des Trois Rois en 1578, et avec le règne d'Ahmed El Mansour dit "Eddahbi" qui dura 25 ans ;

2) une prospérité économique remarquable, avec un commerce d'or et une industrie de sucre florissants ;

3) l'arrivée au Maroc des dernières vagues des réfugiés andalous qui ont apporté avec eux leur riche héritage scientifique.

Ces trois facteurs seront à l'origine d'une renaissance intellectuelle, scientifique et médicale importante. Nous parlerons successivement des médecins, des hôpitaux, puis de l'état sanitaire à l'époque saadienne.

LES MEDECINS

En plus des médecins marocains, cette époque a connu pour la première fois l'arrivée au Maroc de médecins occidentaux, en particulier français.

* Communication présentée à la séance du 28 mars 1992 de la Société française d'Histoire de la Médecine consacrée à l'Histoire de la Médecine au Maroc.

** Centre Psychiatrique Universitaire Ibn Rochd, Casablanca, Maroc.

Médecins marocains

Le nombre des médecins marocains a augmenté à cette époque. On retrouve de nouveau des noms brillants, alors qu'il n'y en avait plus eu pendant un siècle. On a aussi assisté à l'écriture de beaucoup d'ouvrages et de poèmes médicaux intéressants, dont certains étaient des travaux originaux.

Abou El Kacem Ben Mohamed El Ouazir Al Ghassani (1548-1610)

C'était le médecin le plus célèbre de l'époque. Il était considéré comme le chef des médecins et des pharmaciens à Marrakech. Il a aussi été le maître d'un grand nombre de médecins et de pharmaciens. Son principal ouvrage était : *"Le jardin des fleurs, pour l'étude des caractéristiques des herbes et des drogues végétales"*. Al Ghassani y adopta une méthode de classification botanique innovée, et créa la conception de familles de végétaux. Ceci constitue un des points originaux de son œuvre, et amena le Dr Renaud (2) à considérer cette œuvre comme "un essai vraiment intéressant de classification à trois degrés, qui apporte dans la description des plantes de la vieille pharmacopée orientale un élément nouveau". Il considéra Al Ghassani "comme un esprit exceptionnel pour l'époque et le milieu dans lequel il a vécu".

Al Ghassani a aussi écrit un commentaire du poème de Harun Ibn Azrun, consacré aux fièvres et aux inflammations.

Abd El Ghani Ben Massaoud Azzamouri (décédé en 1621)

C'est l'un des élèves d'Al Ghassani. Il était très doué en médecine, en pharmacie et dans la composition des médicaments. Parmi ses œuvres, on peut citer :

- *"Le Canon dans le traitement des calculs"*.
- *"Propriétés des plantes"*, où sont commentés les médicaments en langue grecque, syriaque, persane et autre.

Abd El Aziz Arrasmouki

Il a écrit l'*"Interprétation des Symboles"*. C'est un gros volume dans lequel il a développé la description des plantes, des maladies et des médicaments en dialecte berbère du Souss.

Ali Ben Ibrahim Al Andaloussi (décédé en 1654)

C'était un grand médecin et enseignant de médecine. Il était l'auteur de nombreuses *"Urjuza"*, (épîtres), traitées en vers pour faciliter la mémorisation. On peut en citer plusieurs :

- *"Urjuza sur les fruits d'été et d'automne"*.
- *"Urjuza sur le traitement des maladies des yeux"* où sont énumérés 23 médicaments pour les affections des yeux.
- *"Les herbes et leurs caractéristiques dans le traitement des maladies"* qui sont classées par ordre alphabétique.
- *"Mandhuma sur le mariage"* qui traite en partie de l'éducation sexuelle.

L'existence de ces noms, parmi d'autres, montre combien Lucien Leclerc (3) a été injuste quand il a parlé de cette époque. En effet il dit qu'à partir du XIV^e siècle "On ne produit plus rien d'original, on compile, on extrait, on commente". Il dit encore : "On peut dire qu'avec lui (Daoud Al Antaki, mort en 1599), l'ère de la médecine arabe est

définitivement close”. Leclerc n'a cité d'ailleurs aucun des médecins marocains de l'époque saadienne.

Médecins étrangers

Beaucoup de médecins européens (français, espagnols et portugais) ont travaillé au Maroc à cette époque. Ceci a permis sans doute un échange scientifique entre l'Europe et le Maroc. Parmi ces médecins étrangers, on peut citer trois Français qui se sont succédés à la cour du roi Al Mansour :

Guillaume Bérard, qui a travaillé auprès de Abdelmalek Assâadi, puis auprès de son successeur Ahmed El Mansour. Il est resté au Maroc jusqu'en 1588.

Arnaud De Lisle qui a succédé au premier et est resté au Maroc de 1588 à 1599.

Etienne Hubert, qui fut nommé à son retour en France “Lecteur et Professeur du Roy en la Faculté de Médecine en Langue Arabique en l'Université de Paris”. Il a ainsi contribué au transfert de la science médicale du Maroc en France. Jean Mocquet, botaniste et pharmacien, rapporte “qu'Hubert se contenta de sortir du Maroc plus chargé de sciences que de richesses”.

LES HÔPITAUX ET LES PHARMACIENS

L'époque saadienne n'a pas connu la construction de beaucoup de nouveaux hôpitaux. Mais il y a eu agrandissement et équipement des maristanes déjà édifiés à l'époque mérinide. C'est ainsi que le Roi Abdallah El Ghaleb (1557-1573) agrandit l'hôpital de Marrakech et y augmente le nombre de médecins et de pharmaciens. Le même roi fit construire un hôpital à Fès, puis le roi Abdelmalek Assaadi fit construire à Marrakech un hôpital réservé aux captifs chrétiens (4).

Il y a eu aussi à cette époque de nombreux pharmaciens et médecins installés dans le secteur privé. Léon l'Africain, cité par Akhmisse (5), dit dans sa description de l'Afrique : “il existe à Fès au XVI^e siècle une rue occupée par 150 boutiques de pharmaciens”. Puis il ajoute : “les boutiques sont de belles boutiques, très ornementées avec de jolis plafonds et des armoires. Je crois qu'on ne trouve pas dans le monde entier un marché de droguistes semblable à celui-ci”.

ETAT SANITAIRE

On ne peut parler de l'époque saadienne sans signaler les épidémies qui ont sévi au Maroc aux XV^e et XVI^e siècles. Elles ont entraîné des pertes humaines considérables, et ont frappé en même temps la péninsule ibérique et les autres pays du Maghreb. Certaines de ces épidémies étaient la conséquence de famines qui étaient parfois générales et graves surtout à la fin du règne des Saâdiens.

Parmi les épidémies de peste citées dans la littérature :

- épidémie de 1521-1523, qui était secondaire à une famine générale ;
- épidémie de 1557-1558, qui sévissait en même temps en Algérie ;
- épidémie de 1596-1610 qui a causé des pertes humaines considérables. On comptait parfois à Fès 1000 décès, et à Marrakech 2000 décès par jour. Rosenberg cité

par El Yamani (6) situe le pourcentage de décès entre 10 et 30 % de la population urbaine. Le roi Al Mansour a été l'une de ses victimes ;

- épidémie de 1626-1631 dans les régions de Fès et Marrakech.

La lutte contre ces épidémies se faisait par l'isolement des foyers atteints et la réduction des déplacements.

En conclusion, l'époque saâdienne a été florissante, essentiellement durant le règne d'Al Mansour que les historiens marocains désignent comme une "période d'or". La renaissance des sciences et de la pratique médicale était importante avec une augmentation des contacts et des échanges scientifiques avec l'Occident.

Deux facteurs ont contribué à l'arrêt de cette renaissance : les conflits politiques et militaires entre les différents rois après la mort d'Al Mansour, ainsi que les dégâts causés par les épidémies et les famines.

BIBLIOGRAPHIE

1. HARAKAT Ibrahim. La politique et la société à l'époque saâdienne (en arabe). Edition Dar Arrachad Al Haditha, Casablanca, 1987, 480 p.
2. RENAUD H.P.J. Un essai de classification botanique dans l'œuvre d'un médecin arabe du XVI^e siècle. In : Memorial Henri Basset, publication de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines (Tome XVIII), Paris, 1928.
3. LECLERC Lucien. Histoire de la médecine arabe (2 tomes). Ernest Leroux, Paris, 1867, réédité par le Ministère des Habous et des Affaires Islamiques, Rabat, 1980.
4. ANNACIRI Ahmed Ben Khalid. Al Istiq'aa (texte arabe), tomes 5 et 6. Edition Dar El Kitab, Casablanca, 1955.
5. AKHMISSE Mustapha. Histoire de la médecine au Maroc. Imprimerie Dar El Beida, Casablanca, 1991, 244 p.
6. EL YAMANI Mohamed Sirajeddine. Situation médicale et sanitaire au Maroc pendant l'ère saâdienne. *Thèse de Médecine*, Casablanca, n° 136, 1990.

SUMMARY

Medical history during Saadian times

In 1510, Saadian accession stopped misruling which was Morocco's lot under the Merinides and the Ouatassides. Then, came a bright period which lasted one century a half ; such an occurrence helped medicine, rising doctor's recruiting and increasing hospital building. It improved medical research too, particularly for phytotherapy. Fruitful exchanges set up between Morocco and european doctors ; among them, we must consider of some french ones who remained there a long time and brought home profitable informations.

Unfortunately, later, the country was wasted by endless epidemics implying lots of deaths (more than 30 % inhabitants in Fès and Marrakech) despite strong isolation measures ordered by the King's government.